

L'étude attentive et désintéressée des faits contemporains semble donc aboutir à cette désolante conclusion que les nations catholiques ne parviendront pas à conserver les libertés nées du protestantisme. Si elles étaient isolées, en se soumettant à la domination absolue de l'Eglise elles pourraient peut-être jouir d'un bonheur paisible et d'une vie médiocre et douce. Mais un danger du dehors semble les menacer, dans un avenir rapproché, à moins qu'elles ne refusent d'obéir à la voix de l'épiscopat.

Buckle, parmi les mérites de notre siècle, comptait celui de l'indifférence, qui nous préservait des guerres de religion. Cet avantage, si c'en est un, notre temps ne le conservera pas. Tout semble se préparer pour un grand choc, dont la religion sera un des principaux mobiles. Déjà, en 1870, c'est l'ultramontanisme qui a jeté la France dans la guerre contre l'Allemagne. Si Henri V ou Napoléon IV arrivent au trône, ce sera avec le concours du clergé, et celui-ci poussera à une nouvelle croisade pour délivrer ses frères persécutés au delà du Rhin, dont il promettra l'appui. Les Etats où dominera le parti clérical seront probablement entraînés dans la guerre sainte. Voilà la politique que prêchent, en France, l'*Univers* et, ailleurs, les autres organes de la curie romaine. La restauration des souverains légitimes dans les trois pays latins, l'Espagne, l'Italie et la France, Rome rendue au Pape et le contrôle suprême à l'Eglise, le retour aux vrais principes du gouvernement, c'est-à-dire à ceux que proclament le *Syllabus* et la tradition catholique, voilà le plan grandiose dont les ultramontains poursuivent partout la réalisation. Réussiront-ils ? Qui peut le dire ? Mais s'ils succombent dans cet assaut suprême contre le protestantisme, quel sera le sort des vaincus ? On frémit en songeant aux malheurs que prépare à l'Europe le rêve de rendre à l'Eglise la domination universelle qu'elle revendique en ce moment avec plus d'audace et d'acharnement que jamais.

Un ouvrage paru cette année même, *Comment les peuples deviennent libres*, et dont l'auteur est M. A. Alpresby, soutient, mais avec plus de développement, la thèse de M. de Laveleye sur l'avenir des peuples catholiques. — Nous y renvoyons les personnes qui désirent étudier jusque dans les détails une question d'une si grave importance.